

SACQUENAY MÉDIAS

Les Champs du destin sont passés au 13 heures de TF1



■ Jérôme Bruet artisan boulanger, a fait l'objet d'un reportage. Photo Rémy MONGET

Installé depuis fin 2011 à Sacquenay, Jérôme Bruet, de la boulangerie *Les champs du destin*, a fait l'objet d'un reportage qui a été diffusé lors du journal télévisé de 13 heures sur TF1. Il raconte.

Le 16 mai, la boulangerie *Les Champs du destin*, de Sacquenay, a été mise à l'honneur lors du journal télévisé de 13 heures sur TF1, présenté par Jean-Pierre Pernaut.

« Une dizaine de jours avant le tournage, l'équipe de TF1 m'a contacté pour un reportage. Les journalistes avaient eu mon adresse par un ami luthier. Ils ont tourné une journée au fournil et quelques jours sur le marché », explique Jérôme Bruet.

Des bons retours

Le boulanger a eu des retours très positifs sur ce reportage, jeudi et vendredi sur le marché : « Pendant que les gens faisaient la queue, les habitués faisaient la promotion de notre pain. Les clients ont retenu les liens de

proximité avec la ferme de la Gauloise de Sacquenay qui produit le grain et effectue le travail de meunerie localement. Le public a découvert des pains tels qu'ils étaient produits autrefois. Les clients cherchent une autre façon de consommer le pain. Des nouvelles personnes sont venues au fournil à Sacquenay. On a pu leur expliquer la confection du pain ».

Ce passage sur TF1 au Journal de 13 heures le jour de la Saint-Honoré, patron des boulangers, est très important pour le métier. « La médiatisation par le Journal de 13 heures, présenté par Jean-Pierre Pernaut est très positive pour nous. Ce que véhicule le journal me convient, l'artisanat et la ruralité sont mis en lumière, et ce sont des entreprises du patrimoine rural vivant qui sont mises en valeur à travers les informations télévisées. En termes d'image, c'est très bon pour la boulangerie », ajoute le professionnel.

Rémy MONGET (CLP)

CONTACT Tél. 03.80.75.95.60.



SELONGEY ÉCONOMIE

Parc éolien : 2,2 M € de financement participatif

Le 5 avril, Velocita Énergies a lancé un financement participatif concernant la construction du parc éolien "Entre Tille et Venelle", pour l'installation de 16 éoliennes à Avelanges, Marey-sur-Tille, Villey-sur-Tille et Selongey. Vendredi, l'objectif de 2,2 millions d'euros a été atteint, pour 1 297 prêteurs. « La dynamique d'une collecte est généralement rapide au début et à la fin de l'opération », explique Laure Verhaeghe, cofondatrice et directrice générale de Lendosphère, plate-forme de financement participatif où a été présenté le projet.

Début des travaux en septembre

L'opération de financement, qui est désormais clôturée, fonctionne par prêts auprès des riverains, dans une volonté de les impliquer dans le projet. « Chaque participant reçoit une partie du capital investi et des intérêts. Velocita Énergies rembourse les prêteurs comme on rembourse un créancier », explique la directrice générale de Lendosphère. Les habitants des communautés de communes de Tille et Venelle, Covati et Forêts Seine et Suzon se verront proposer des inté-



■ 43 jours ont suffi à atteindre l'objectif de 2,2 millions d'euros. Photo illustration PHILIPPE BRUCHOT

rêts à 7 %. Le début des travaux est prévu pour septembre. Ils se dérouleront en deux temps. « Premièrement, nous allons nous atteler à la préparation du sol du site et des infrastructures. Ensuite, nous procéderons au levage des éoliennes à l'été 2019 », explique Guillaume Leroy, directeur de développement à Velocita Énergies. Les éoliennes devraient être mises en service à la fin de l'année 2019.

Jessy WUYLENS

IS-SUR-TILLE

Une belle truite de 55 cm

La truite fario et la truite arc-en-ciel sont des demoiselles très recherchées des passionnés de pêche. Ainsi, dimanche l'Issois Hervé Vuillard a attrapé une belle truite de 55 cm, pesant 1,450 kg, non loin du parc des Capucins.

Le pêcheur chevronné revient sur la prise : « Je suis vraiment heureux d'avoir sorti de

l'eau un tel spécimen. Cela fait des décennies que je suis pêcheur. Je pourrais même dire depuis mon enfance, et c'est la première fois que j'en attrape une aussi grosse. Mon fils, qui partage la même passion que moi pour les truites sauvages, en avait pêché une de 54 cm, il y a quelques années. Nous sommes tous les deux férus de la discipline. Et, cette fois, je l'ai enfin dépassé ».



■ Hervé Vuillard a pêché cette truite de 55 cm. Photo Muriel AVRIL